Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Société Française de Phlébologie

EDITORIAL

La SFP rayonne au niveau international grâce à la recherche.

The SFP shines at the international level thanks to the clinical research.

Allaert F.A.

Rédacteur en chef

À une époque où l'on n'arrête pas de nous parler du déclin de la France au niveau international tant sur le plan économique que diplomatique, je trouve satisfaisant d'écrire que la phlébologie française, grâce à l'action de la **Société Française de Phlébologie**, fait de plus en plus entendre sa voix dans le concert mondial des sociétés de phlébologie où elle avait été un peu en sourdine il y a quelques années.

Pure déclaration d'autosatisfaction me direz-vous ? Non !

Il n'y a pour s'en rendre compte que d'aller sur les sites des différentes grandes revues internationales de phlébologie, d'angiologie et de chirurgie vasculaire pour se rendre compte de la présence française et notamment des auteurs adhérents à la **SFP**.

Plus encore, le mouvement enclenché par les derniers présidents et présidentes en faveur d'une recherche directement soutenue par la **SFP**, avec le soutien méthodologique et statistique de votre serviteur, porte ses fruits et surtout suscite l'adhésion des plus jeunes d'entre nous.

Et c'est là sans doute le plus grand succès à mettre au crédit de la **SFP** : avoir redonné aux nouvelles générations le goût de la recherche en phlébologie alors que dans bien d'autres disciplines celui-ci meurt sous l'effet, certes d'une charge de travail qui explose comme la nôtre, mais surtout du fait d'un manque d'investissement dans une activité qui consomme du temps et ne rapporte pas financièrement.

En un mot, je me réjouis de voir apparaître des praticiens libéraux qui consacrent de leur temps, de leur énergie, à faire des travaux de recherche pour que la discipline continue de vivre, que nos connaissances progressent, et ce pour le plus grand bénéfice des patients.

L'enjeu est fondamental car c'est aussi la démonstration que l'activité de recherche n'est pas l'apanage des seules structures publiques, bien au contraire…

C'était un défi, que la **Société Française de Phlébologie** a relevé et qui est réussi grâce à l'implication de tous ceux qui souhaitent que la phlébologie reste une discipline vivante et que l'École française reste une référence de par son dynamisme.

Continuons ensemble ce combat, n'hésitez pas à transmettre vos idées et/ou à rejoindre tous ceux qui participent aux études de la **SFP**. Plus il y a d'investigateurs, plus nos études sont de qualité, se font rapidement et marquent la scène internationale de notre empreinte.

Allez, pour une fois, on pourrait presque faire « cocorico », mais même sans aller jusque-là, nous pouvons sans fausse modestie être satisfaits de cette vague de fond qui porte la **SFP** ; et les autres sociétés savantes ont plutôt à envier notre dynamisme.

Pr François-André Allaert, professeur titulaire de la chaire d'évaluation médicale CEREN ESC and DIM CHU Dijon, Parc Mazen-Sully, Zone des biotechnologies, impasse Françoise Dolto, 21000 Dijon, France.
Rédacteur en chef de Phlébologie Annales Vasculaires
E-mail : allaert@cenbiotech.com